

Néanmoins la retraite rapide et habilement exécutée du 2<sup>e</sup> Corps a empêché la réalisation de la menace d'enveloppement de l'ennemi.

Au G.Q.G. britannique, quand ces nouvelles parviennent au cours de la nuit, elles produisent une vive émotion. L'intention du Maréchal French était de continuer la retraite et de porter l'ensemble de ses troupes derrière la voie ferrée Roisel - St-Quentin. Mais le Général Smith Dorrien, conscient de la fatigue extrême de ses hommes, lui demande de rester sur place et de faire face à l'ennemi en combattant. Ce qui lui est accordé. Si bien que le 2<sup>e</sup> Corps ne bougea pas pendant que le 1<sup>er</sup> Corps battait en retraite vers St-Quentin. Heureusement, l'ennemi concentrat tout son effort sur la gauche britannique entre Le Cateau et Cambrai, et en fin d'après-midi les éléments avancés du 1<sup>er</sup> Corps atteignent la région Wassigny - Le Nouvion sans être inquiétés.

### *L'attente des Catésiens*

Ce matin du 25 Août, dans la ville du Cateau, les journaux annoncent l'arrêt de l'offensive allemande devant Charleroi et vantent l'inexpugnabilité de la ceinture fortifiée de Maubeuge : Maubeuge, ville imprenable ! Hélas !!

Mais la population est inquiète : le bruit de la canonnade encore lointaine semble se rapprocher, des troupes en retraite traversent la ville, des ambulances bondées de blessés aussi. Le G.Q.G. britannique est parti, pour St-Quentin, dit-on ?

Dans l'après-midi un avion allemand a survolé la ville ; des volontaires civils (la classe 15 et les ajournés des classes antérieures) sous la conduite d'un officier et de sous-officiers britanniques du génie, s'en sont allés, la Marseillaise aux lèvres, creuser des tranchées, au lieudit le « Premier-Pont ».

Le soir, la gare est fermée : le dernier train d'évacués est parti emportant sa cargaison de femmes et d'enfants. D'autres civils partent encore, au hasard des routes, avec leurs maigres bagages, vers Busigny ou Cambrai.

Vers 21 h défile le dernier régiment français, le 27<sup>e</sup> de ligne, harassé et morne. Puis, encore des troupes britanniques. Enfin vers 22 h voici des Ecossais, en kilt, et qui obtiennent un vif succès de curiosité. Ils sont à bout de forces, ils ont marché toute la journée ; ils construisent une vague barricade de tonneaux vides, au pied de l'Hôtel de Ville, puis s'allongent et s'endorment à même les trottoirs. Le son du canon se rapproche inexorablement. Les portes alors se ferment, la ville angoissée se replie sur elle-même et c'est l'attente anxieuse du lendemain.

## LA BATAILLE

MERCREDI 26 AOUT. —

### *Le Champ de Bataille*

C'est un quadrilatère de 12 km sur 6 km environ, faiblement ondulé, situé entre la Route Nationale 39 Le Cateau-Cambrai et la vallée de la Selle (cf. croquis n° 3).

### *Les forces en présence*

1) Du côté britannique :

3 Divisions : les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Divisions d'Infanterie  
1 Brigade : la 19<sup>e</sup>  
1 Corps de Cavalerie

2) du côté allemand :

8 Divisions d'Infanterie  
2 Divisions de Cavalerie et une Artillerie puissante équivalente à celle de 5 Corps d'Armée.

### *L'Ordre de Bataille Britannique*

Ses troupes échelonnées le long de la R.N. 39, entre Caudry et Le Cateau, le Général Smith Dorrien, commandant le 2<sup>e</sup> Corps, avait adopté le dispositif suivant :

1<sup>o</sup>) à **Catillon**

2 brigades 1/2 de Cavalerie

2<sup>o</sup>) entre **Le Cateau et Troisvilles**

la 19<sup>e</sup> Brigade  
la 5<sup>e</sup> Division      la 14<sup>e</sup> brigade à l'extrême droite  
                          la 13<sup>e</sup> brigade à sa gauche  
                          la 15<sup>e</sup> brigade en réserve

3<sup>o</sup>) entre **Troisvilles et Caudry**

la 3<sup>e</sup> Division      la 9<sup>e</sup> brigade à Troisvilles  
                          la 8<sup>e</sup> brigade à Audencourt  
                          la 7<sup>e</sup> brigade à Caudry.

**N.B.** — Le 3<sup>e</sup> Corps, c'est-à-dire la 4<sup>e</sup> Division : 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> brigade, 1 brigade 1/2 de Cavalerie et la Cavalerie du Général Sordet occupent le secteur de Caudry à Cambrai (cf. croquis n° 3).

L'implantation des unités dans le secteur tenu par la 19<sup>e</sup> brigade et la 5<sup>e</sup> Division revêt une importance particulière car c'est en ce secteur que le front défensif britannique craquera sous les coups de boutoir de l'ennemi.

La 15<sup>e</sup> brigade forme l'arrière-garde de la 5<sup>e</sup> D.I. ; les régiments d'Infanterie du Suffolk et de Manchester tiennent le sous-secteur de Montay - Le Cateau - Les Quatre-Vaux.